



Ziglobitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Crises sanitaires et réalités socioculturelles en Afrique : étude comparée de *La peste* d'Albert Camus et des faits liés à la pandémie de Covid-19 au Ghana

Charles Afram Senior

Sunyani Technical University, Sunyani, Ghana

charles.afram@stu.edu.gh

Francis Douglas Appiah

University of Energy and Natural Resources, Sunyani, Ghana

francis.appiah@uenr.edu.gh

Tahiru Djato

University of Energy and Natural Resources, Sunyani, Ghana

tahiru.djato@uenr.edu.gh

Paul Anning

University of Energy and Natural Resources, Sunyani, Ghana

paul.anning@uenr.edu.gh

Stella Afi Makafui YEGBLEMENAWO, PhD

Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Kumasi, Ghana

samyegblemenawo.cass@knust.edu.gh

Résumé : Cet article tâche de faire une étude comparative de la pandémie de covid-19 et de *la Peste* d'Albert Camus. Le point focal c'est de découvrir comment les aspects socio-culturels de la vie des Ghanéens ont été défavorablement influencés par la covid-19 et de les juxtaposer aux effets socio-culturels de la crise sanitaire vue dans *la Peste*. Nous examinons comment les relations socio-culturelles ont été influencés par la Covid-19 et proposons les mesures de restauration du statu quo. Pour ce faire, nous avons adopté l'approche multiméthodes y compris l'observation, l'interview et le recueil de sources secondaires qui discutent de notre sujet. Nos analyses ont été faites en déployant la théorie des changements sociaux. La théorie des relations sociales de Naila Kabeer, 1994 ainsi que la théorie sociocritique de Claude Duchet, 1971. Les résultats des analyses montrent qu'en dehors des fatalités, des crises sanitaires et financières qui ont été orchestrées par la Covid-19, les effets socio-culturels ont été négativement touchés. En outre, nos analyses ont indiqué qu'il n'est pas évident que les relations socio-culturelles se rétablissent à la fin de la Covid-19. Il est donc utile que la société ghanéenne mette des stratégies en place afin de maintenir la cohésion des relations sociales qui existaient dans la période avant la Covid-19.

Mots-clés : Covid-19, pandémie, la peste, crise sanitaire, Ghanéens

Health Crises And Socio-Cultural Realities In Africa: A Comparative Study Of Albert Camus' The Plague And The Covid-19 Pandemic In Ghana

Abstract : This article attempts to make a comparative study of the Covid-19 pandemic and the Plague of Albert Camus. The focal point is to discover how the socio-cultural aspects of Ghanaians' lives have been adversely influenced by Covid-19 and to juxtapose them with the socio-cultural effects of the health crisis seen in the Plague. We examine how the Ghanaian socio-cultural relationships are fatally influenced and propose measures to restore the status quo. To do this, we have adopted the multi-method approach including observation, interviewing and collecting secondary sources that discuss our topic. Our analyses were made by deploying the theory of social change. The theory of social relations by Naila Kabeer, 1994 and the socio critical theory by Claude Duchet, 1971. The results of the analyses show that apart from the fatalities, health and financial crises that have been orchestrated by Covid 19, the socio-cultural effects have been negatively affected. In addition, our analyses indicated that it is not clear that socio-cultural relations will recover at the end of Covid-19. It is therefore useful for Ghanaian society to put strategies in place to maintain the cohesion of social relations that existed in the period before Covid-19.

Keywords : Covid-19, pandemic, la Peste, health crisis, Ghanaians

Introduction

Épidémie, crise sanitaire, pandémie mondiale, telles sont les expressions utilisées de ces dernières années dans la littérature scientifique pour qualifier la maladie à corona virus, ou Covid-19. Selon les rapports scientifiques issus des milieux médicaux, tout serait parti de la ville chinoise de Wu Hang. Bien qu'aucune version officielle ne soit disponible sur l'origine exacte de la maladie et que les recherches conduites dans ce sens se heurtent aux obstacles politiques, il est tout de même évident qu'elle fait partie des plus grandes crises sanitaires connues dans le monde après la grippe espagnole de 1918. Trois semaines auraient suffi à la maladie pour conduire à un total bouleversement des réalités sociales, économiques, politiques, scientifiques, culturelles et religieuses. Le monde du commerce, des transports aériens, maritimes et même terrestres, en un mot les systèmes de production de la richesse se sont écroulés en quelques jours pour faire place à une économie de crises, décidées par les milieux politiques mondiaux. Si des travaux scientifiques des disciplines médicales ont été consacrés à cette pandémie, très peu l'ont été dans le domaine des lettres, des sciences humaines et sociales.

Le présent article se propose d'étudier la pandémie de la Covid-19 à partir de *La peste* d'Albert Camus (1947). En effet à travers une étude comparée des réalités décrites dans *La peste* d'Albert Camus et les faits liés à la Covid-19, ce travail analyse l'évolution des mentalités dans les sociétés humaines. Fort de cela,

les principales questions qui accompagnent notre étude sont les suivantes : Quelles similitudes peut-on établir entre *la peste* et la pandémie de la Covid-19 ? Quels sont les impacts de la Covid-19 sur les réalités culturelles africaines ? Quelles leçons peut-on tirer sur les réactions humaines face aux crises sanitaires ? Tels sont les points saillants qui seront abordés dans le présent travail de recherche en nous appuyant sur une approche comparatiste et sociocritique.

Méthodologie

Dans cet actuel travail, nous allons nous servir de l'approche qualitative en utilisant la source documentaire aussi bien que primaire pour cueillir des informations qui discutent de la Covid-19 et de la Peste d'Albert Camus en général et de leur impact en particulier. Les sources secondaires sont les travaux concrets entrepris autour du sujet tandis que les sources secondaires consisteront des interviews menées auprès de cinquante personnes dans la municipalité de Sunyani pour avoir leurs observations des changements socio-culturels liés à la Covid-19. Ces informations seront analysées en nous appuyant sur l'approche sociocritique et la théorie des relations sociales.

Hypothèses de départ

Notre article tourne autour de deux hypothèses de départ à savoir :

- a. Que la pandémie de Covid-19 et la Peste d'Albert Camus ont des similarités en termes de leurs effets socio-culturels sur leurs communautés respectives.
- b. Que la vie sociale des Ghanéens a été changée par la Covid-19.

1. Généralités sur les crises sanitaires de la peste d'Albert Camus et de la Covid-19

1.1 Clarification conceptuelle

- La Peste

Le Dictionnaire de l'Académie française de pharmacie définit la peste comme étant une « Maladie infectieuse, due au bacille de Yersin, *Yersinia pestis*, transmis par la piqûre d'une puce du rat (*Xenopsylla cheopis*) infectée. Maladie contagieuse, d'une extrême gravité, elle est à la fois endémique (foyers en Afrique centrale et Asie centrale, Amérique) et épidémique. La symptomatologie clinique comprend des signes généraux avec forte fièvre, tachycardie, stupeur et des signes particuliers selon la forme d'infection : » (Dictionnaire médical, 2020). On distingue plusieurs types de peste comme le précise ce document de référence, à savoir :

- La peste bubonique ou peste fermée, peste secondaire à une piqûre de puce infectante avec adénopathie très douloureuse dite « bubon pesteux » aux aines et aisselles (90 % des cas). Incubation brève de 2 à 7 jours, puis fièvre qui débute brutalement, accompagnée de céphalées, douleurs, asthénie, vomissements, nausées ;
- La peste pulmonaire ou peste ouverte, peste de transmission soit interhumaine directe soit par inhalation d'un aérosol de gouttelettes infectieuses. C'est la forme la plus contagieuse, rapidement évolutive : incubation brève de quelques heures à cinq jours, atteinte rapide de l'état général, dyspnée, cyanose, expectorations sanguinolentes en « sirop de framboise ». Elle provoque une bronchopneumonie suraiguë, d'évolution spontanément mortelle en quelques heures ;
- La peste septicémique, peste de transmission directe par la circulation sanguine sans bubon ou secondairement à une peste bubonique ou pulmonaire. Elle entraîne la mort en 3 à 5 jours après que la peau ait pris une couleur violacée. Les expressions « peste noire » et « peste endogée », utilisées parfois, s'expliquent respectivement par l'existence d'hémorragies sur les muqueuses et les téguments et par la persistance, après une épizootie, de germes infectieux dans la terre des terriers des rongeurs, constituant des réservoirs de la maladie (Op cit).

- Pandémie

Étymologiquement, le terme pandémie est issu de deux termes grecs : *pan*, qui signifie « le tout », et *démos*, qui signifie la population ou le peuple. Peut donc être qualifiée de pandémie, toute maladie qui concerne « tout le monde ». Employé pour la première fois en anglais (« *pandemic* ») en 1666 par le médecin britannique Gideon Harvey, le mot fait son apparition en français en 1752 dans le Dictionnaire de Trévoux. On parle de pandémie lorsqu'une épidémie se répand à l'échelle planétaire, à l'instar de la crise de la Covid-19 qui est le dernier exemple d'une longue liste de pandémies mondiales dans l'histoire de l'humanité. Selon la définition officielle de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) une pandémie renvoie à une « propagation mondiale d'une nouvelle maladie ».

- Covid-19

La Covid-19 est un sigle anglais qui signifie « corona virus disease » qui veut dire en langue française « la maladie au corona virus. Ce virus a été découvert en 2019 d'où l'appellation de Covid-19.

Selon la revue Médecine/Science :

Les coronavirus sont une famille de virus qui infectent un grand nombre de mammifères et d'oiseaux. Cette famille de virus est connue pour sa capacité à franchir les barrières d'espèces et à en infecter de nouvelles. La pandémie actuelle de COVID-19 (coronavirus disease 19) est la conséquence de la troisième émergence de coronavirus, la plus récente, dans la population humaine depuis le début du siècle, celle du SARS-CoV-2 (severe acute respiratory syndrome coronavirus 2 »

(Dylan Juckel, et Dubuisson Jean, 2020).

1.2 Résumé des faits liés à La Peste et à la Covid-19

L'histoire de la Peste d'Albert Camus commence un matin de l'année 1947 lorsque le Docteur Rieux découvre avec surprise un rat mort au seuil de sa porte. La même scène se répète au niveau du quartier. Ce phénomène se généralise à toute la ville d'Oran. Les rats apparaissent pour mourir subitement. Le nombre de rats morts devient inquiétant. L'administration municipale prend des dispositions pour les ramasser et nettoyer la ville. Quelques jours plus tard, apparaissent les premiers cas d'une maladie virale qui commence à faire des victimes. Il s'agit de *la peste*. Le Docteur Rieux doit faire face à cette maladie dont la propagation devient inquiétante.

D'abord timide, la municipalité peine à prendre des mesures. Mais lorsque la crise se généralise, la ville est confinée, isolée, les libertés sont restreintes pour freiner l'évolution de la maladie. Rambert, sollicite l'aide de Rieux pour quitter la ville d'Oran afin de rejoindre sa femme. Lorsqu'il ne parvient pas, il change d'avis et assiste Rieux dans la lutte contre l'épidémie. Il en est de même pour Tarrou, fils du procureur qui vient seconder Rieux dans ce combat. Pour ce dernier, la solidarité est une force terrible entre les mains des humains. S'ils savent bien s'en servir, elle peut aider à surmonter les plus grands défis. L'été arrive, et l'épidémie redouble de force. Les victimes se comptent par milliers. Elles sont inhumées, sans obsèques, dans des fosses communes, comme des animaux. Le désespoir s'installe. Pendant que certains attendent leurs dernières heures pour mourir et aller au paradis, d'autres s'adonnent au vandalisme et au pillage pour survivre face à l'épidémie. Avec l'arrivée de l'automne, Rambert a la possibilité de quitter enfin la ville, mais il renonce à son rêve de première heure. Il préfère continuer aux côtés de Rieux et Tarrou le combat qu'il a commencé depuis des mois contre l'épidémie. C'est en ce moment que Grand est contaminé par la maladie. Pendant qu'il n'avait plus aucun espoir de survivre, il bénéficie d'un nouveau sérum qui lui sauve la vie. La panique tombe à petits coups pendant que l'espoir renaît avec la réduction progressive du nombre de victimes. Tarrou et Othon perdent la vie. Cottard est atteint de démence avec l'annonce de la fin de l'épidémie. Le docteur Rieux apprend avec amertume la mort de sa femme.

En février la ville met fin au confinement et à l'isolement de la ville. Les barrières sont levées. La ville rouvre ses portes. La vie reprend et la joie se lit sur les visages. Parmi les thèmes abordés dans l'œuvre romanesque, les plus importants sont l'exil, la séparation, la solidarité, la maladie, la mort et la solitude. Si l'exil concerne la situation des individus qui sont contraints de vivre hors de leur pays pour une raison ou une autre, la séparation trouve son origine dans le confinement imposé à une ville entière pour empêcher la propagation d'une maladie épidémique. La solidarité quant à elle renvoie à « une relation entre des personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêt qui entraîne pour les unes l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance » (Bellouadah M. et Djeliah I., 2021 :57). L'épidémie de la peste, si elle a fait des milliers de victimes, endeuillé des familles, elle a porté aussi les germes d'une qualité humaine importante qui est la solidarité. En effet, la solidarité s'est manifestée lorsque les citoyens de la ville d'Oran, bien qu'isolés du monde, se mobilisent pour lutter contre la Peste et la vaincre. La maladie est un autre thème central de l'œuvre et elle s'est manifestée par une épidémie de la peste. La maladie est d'origine virale. Elle est responsable dans une large mesure de la mort des rongeurs dans la ville avant de se répandre à l'espèce humaine. L'œuvre invite à la vigilance. Lorsque les animaux meurent massivement dans un milieu, il faut s'en préoccuper afin que les germes qui ont causé la mort des animaux ne s'attaquent pas aux humains. Un autre thème abordé dans l'œuvre est celui de la mort. S'il y a un thème qui est omniprésent dans l'œuvre, c'est incontestablement celui de la mort. La mort est la conséquence d'une épidémie de la peste qui fait ravage dans la ville d'Oran. Elle a créé de nombreux orphelins, des veufs et des veuves. La solitude a été également un thème important dans l'œuvre. Elle se manifeste lorsque des familles, des couples sont séparés. Elle survient également suite au décès des membres de famille. La solitude se manifeste enfin par l'isolement total d'une ville. Lorsque des citoyens ne peuvent sortir ni accueillir des proches. La communication avec l'extérieur est impossible.

- Historique de la Covid-19

La maladie à corona virus a été signalée à Wuhan en Chine en décembre 2019, à partir d'un cas de pneumonie primaire inconnue. À partir du 07 janvier 2020 le virus responsable de cette maladie respiratoire a été identifié comme SARSCOV-2. Les mesures prises au début de la crise consistaient à fournir des kits de protection ainsi que des médicaments curatifs contre la maladie. En raison du caractère dangereux du virus, la ville de Wuhan a été isolée pour éviter la propagation de la maladie. Cependant force est de constater que quelques jours seulement auront suffi à la maladie pour se répandre sur tous les continents

européen, africain et américain. À partir du 11 mars 2020, et en raison de la proportion géométrique que prend le rythme de l'évolution de la maladie, l'Organisation Mondiale de la santé (OMS) déclare la Covid-19 comme une pandémie mondiale nécessitant des actions urgentes. Au début de la pandémie, la Chine était le centre névralgique de la maladie avec des milliers de cas par jours. Mais avec l'extension de la maladie vers le continent européen, ce dernier devient l'épicentre majeur de la Covid-19 en raison de son évolution rapide en Italie, en Espagne, en France et en Grande-Bretagne et même en Allemagne. À la même période, les Etats-Unis d'Amérique, déclarent l'état d'urgence face aux désastres causés par la maladie qui fait des victimes par milliers chaque jour. Pour faire face à la pandémie, des mesures strictes ont été prises à travers le monde entier. Elles vont de la distanciation sociale, au lavage des mains avec des solutions hydroalcooliques, le port obligatoire du masque. Ces mesures sont prises non pas à titre curatif, mais plutôt dans le but de freiner l'évolution de la maladie. Les milieux scientifiques sont tous unanimes que seule la mise au point d'un vaccin peut aider vraiment à éradiquer totalement le mal. La course au vaccin est ainsi ouverte. Dès le 17 mars 2020, le premier vaccin dénommé Moderna voit le jour. Mais la pandémie ne s'arrête pas si tôt dans son évolution d'où le durcissement des mesures prises dès les premiers jours pour freiner son avancée. À partir de ce moment le confinement total des villes et villages est décidé. Les restrictions sont imposées à travers le monde. Les lieux publics sont fermés (Moore, Sarah, 2021). Il fallut attendre jusqu'au 31 décembre avant que l'OMS ne valide l'utilisation des vaccins pour freiner l'évolution de la Covid-19.

Parmi les vaccins disponibles on peut citer Pfizer/BioNTech, Oxford/AstraZeneca qui se sont ajoutés à Moderna. Après avoir atteint son sommet, le nombre de victimes commence à baisser. Les mesures de restrictions sont progressivement levées. La vie reprend son cours, mais les souvenirs restent encore vivaces.

Si l'origine de la Peste d'Albert Camus remonte aux rats dans la ville d'Oran, il faut souligner que celle de la pandémie de la Covid-19 est jusque-là inconnue. Même dans les milieux scientifiques, plusieurs hypothèses se font jour. On peut les répartir en trois catégories, comme l'affirme Courtier-Orgogozo Virginie (cité par le Figaro 2022) : « Différentes hypothèses restent d'actualité : une origine zoonotique à partir de virus circulant dans des chauves-souris (en passant ou non par des hôtes intermédiaires) ; une infection dans une grotte associée ou non à une campagne de recherche ; ou bien une infection par un virus stocké, voire manipulé génétiquement, dans un laboratoire à Wuhan ». La question de la recherche sur l'origine de la Covid-19 se heurte aux obstacles politiques dans le monde. En effet, selon le directeur

Général de l'OMS, cette recherche doit être conduite dans le premier foyer d'apparition de la maladie, situé à Wuhan en Chine. Or sans une autorisation préalable du gouvernement chinois les experts de l'OMS ne peuvent pas accéder aux différents sites nécessaires pour la conduite d'analyses scientifiques.

2. Étude des similitudes entre la peste et la pandémie de la Covid-19

2.1 Réaction des pouvoirs publics : entre hésitation et fermeté

Une étude comparative de la Peste d'Albert Camus et de la pandémie de la Covid-19 révèle des similitudes étonnantes. La première ressemblance entre ces deux fléaux concerne la réaction des pouvoirs politiques et des institutions. En effet, d'énormes moyens ont été mobilisés pour protéger les citoyens du mal et de tenter de l'endiguer. Aussi bien dans l'œuvre romanesque que dans la réalité, les autorités politiques ont d'abord banalisé le mal. On note une hésitation à déclencher les mesures strictes de protection, pour éviter une réaction des masses populaires. Dans le roman, ceci est bien illustré dans le comportement des autorités municipales de la ville d'Oran. Ces dernières attendaient une reconnaissance officielle de la peste par les médecins. Les médecins ne voulaient pas prendre la responsabilité de cette reconnaissance officielle, mais proposaient des mesures strictes de protection collective nécessaires en temps d'épidémie. Pendant ce temps le nombre de victimes se multipliaient. La municipalité a pris des mesures timides, visant non pas à protéger, mais à minimiser le mal.

Le lendemain de la conférence, la fièvre fit encore un petit bond. Elle passa même dans les journaux, mais sous une forme bénigne, puisqu'ils se contentèrent d'y faire quelques allusions. Le surlendemain, en tout cas, Rieux pouvait lire de petites affiches blanches que la préfecture avait fait rapidement coller dans les coins les plus discrets de la ville. Il était difficile de tirer de cette affiche la preuve que les autorités regardaient la situation en face. Les mesures n'étaient pas draconiennes et l'on semblait avoir beaucoup sacrifié au désir de ne pas inquiéter l'opinion publique. L'exorde de l'arrêté annonçait, en effet, que quelques cas d'une fièvre pernicieuse, dont on ne pouvait encore dire si elle était contagieuse, avaient fait leur apparition dans la commune d'Oran. Ces cas n'étaient pas assez caractérisés pour être réellement inquiétants et il n'y avait pas de doute que la population saurait garder son sang-froid. Néanmoins, et dans un esprit de prudence qui pouvait être compris par tout le monde, le préfet prenait quelques mesures préventives. Comprises et appliquées comme elles devaient l'être, ces mesures étaient de nature à arrêter net toute menace d'épidémie.

Albert Camus (1947 : 54)

Ce n'est que plus tard lorsque le nombre de victimes est devenu inquiétant que les autorités ont pris le risque de déclencher les mesures strictes de protection collectives telles que le confinement et l'isolement de la ville d'Oran. Tel été le cas

pendant la pandémie de la Covid-19 dans beaucoup de pays. Les premières mesures décidées par les autorités se limitaient au lavage des mains à l'eau et au savon, et au port des masques. Les communiqués des pouvoirs publics indiquaient que l'évolution de la maladie était suivie avec grande attention. Ce n'est que plus tard avec le nombre élevé des victimes que des mesures dures ont été prises allant de la distanciation sociale, au confinement total des villes entières en passant par l'obligation de se faire vacciner. Les autorités politiques, dans le roman d'Albert Camus, comme dans la réalité, ont eu des réactions timides avant de déclencher les mesures strictes.

2.2 Réactions des populations : entre banalisation et réalisme

Une réaction populaire oscillant entre banalisation et réalisme constitue le deuxième parallèle que l'on peut établir entre l'épidémie de la peste et la pandémie de la Covid-19. En effet, malgré l'évolution de la maladie, les populations continuaient toujours à vaquer à leur occupation, les salutations, les contacts humains, les regroupements, la négligence vis-à-vis du port du masque, continuaient de plus belles.

Ils continuaient de faire des affaires, ils préparaient des voyages et ils avaient des opinions. Comment auraient-ils pensé à la peste qui supprime l'avenir, les déplacements et les discussions ? Ils se croyaient libres et personne ne sera jamais libre tant qu'il y aura des fléaux.

Albert Camus (1947 : 42)

C'est avec l'évolution du nombre de victimes que les citoyens ont pris conscience de la réalité de l'épidémie ou de la pandémie. A ce moment, les poignées de mains lors des salutations ont cessé. On se salue à distance. Avec le confinement, le contact entre individus est évité, le port des masques est obligatoire, partout. Dans *La Peste*, les populations sont devenues conscientes qu'« il faut se surveiller sans arrêt pour ne pas être amené, dans une minute de distraction, à respirer dans la figure d'un autre et à lui coller l'infection » (Albert Camus, 1947 : 209). Dans les deux cas les populations attendaient avec impatience la mise au point d'un vaccin pour être soulagées de la peur d'être contaminées par la maladie. Avec la disponibilité des vaccins, l'adhésion populaire qui l'accompagne témoigne de la prise de conscience des masses populaires. Les citoyens se bouscuaient pour aller se faire vacciner.

2.3 L'enflure de l'irrationnel

Une autre similitude que l'on peut relever entre la Covid-19 et la peste, est l'enflure de l'irrationnel. En effet dans la recherche de solution à la Covid-19

comme à la peste, des remèdes à caractères irrationnel affluaient de partout. Dans le roman les citoyens croyaient à l'efficacité de l'alcool contre la Peste.

Les cafés enfin, grâce aux stocks considérables accumulés dans une ville où le commerce des vins et des alcools tient la première place, purent également alimenter leurs clients. A vrai dire, on buvait beaucoup. Un café ayant affiché que « le vin probe tue le microbe », l'idée déjà naturelle au public que l'alcool préservait des maladies infectieuses se fortifia dans l'opinion. Toutes les nuits, vers deux heures, un nombre assez considérable d'ivrognes expulsés des cafés emplissaient les rues et s'y répandaient en propos optimistes.

Albert Camus (1947 : 78)

Dans le cas de la Covid-19, les mêmes types de comportement irrationnel ont été notés un peu partout :

Ainsi, de nombreuses « fake news médicales » ont proliféré au sujet de ce qui serait bon contre la Covid et ce qui le guérirait – au point que, suite aux déclarations de Donald Trump d'avril 2020 sur l'efficacité d'ingérer de l'eau de javel, l'Organisation Mondiale de la Santé a dû expliquer que c'était dangereux. De nombreux conseils emprunts de bonnes intentions, mais dont les conséquences peuvent être graves, ont circulé : manger de l'ail, boire du thé au fenouil, boire de l'eau toutes les 15 min... Autant de méthodes qui, au final, servent plus à se donner la sensation de faire quelque chose pour se protéger, pour se sentir moins impuissant, qu'à réellement bloquer la propagation du virus. Par exemple, l'automédication à la chloroquine a provoqué des décès et des placements en réanimation : le dosage énorme que le traitement à base de chloroquine requiert contre la Covid-19 peut tuer les patients.

Moumouni-Agboké A. (2022)

Comme on peut le voir, malgré les huit décennies qui séparent la peste de la Covid-

2.4. *Ralentissement des activités économiques*

L'une des similitudes majeures entre la crise de la Covid-19 et la Peste d'Albert Camus est le ralentissement des activités économiques. En effet dans la fiction comme dans la réalité la crise sanitaire a eu des effets néfastes sur le secteur de production. Le premier secteur qui a connu une baisse de ses chiffres d'affaires est le transport aérien. Vient ensuite le secteur portuaire. Au niveau du transport aérien, les compagnies aériennes ont fermé leur porte en raison du confinement total imposé dans tous les pays du monde, pour ralentir la propagation de la pandémie. Car la crise de la Covid-19 au début n'était limitée qu'à la Chine. Mais quelques jours seulement auront suffi, pour que la maladie se retrouve sur le sol européen. Compte tenu de la mobilité humaine due à l'essor du secteur du transport aérien, la pandémie s'est retrouvée sur tous les continents

et tous les pays. Cette mondialisation de la pandémie a eu des conséquences néfastes sur l'économie. L'une des mesures prises par les autorités au plan mondial est le gel des voyages, avec pour conséquences la faillite des compagnies aériennes. Cependant le transport aérien n'est pas la seule victime de la pandémie, le secteur portuaire a été également touché. Avec le ralentissement des activités portuaires dans tous les pays, plusieurs unités de production ont vu leur chiffre d'affaires baisser. Car s'il est vrai en économie qu'on produit pour la consommation, alors la réduction ou le ralentissement de la consommation entraîne inéluctablement le ralentissement de la production. L'un des effets majeurs de cette situation est la perte de l'emploi par des milliers de personnes. En ce qui concerne La peste, la situation est similaire même si elle s'est circonscrite à l'échelle d'une ville. Le port de la ville d'Oran étant fermé, les activités maritimes ont été gelées. Il en est de même pour le transport aérien. L'une des conséquences est la paralysie de l'économie de la ville.

2.5 L'atteinte aux libertés

Une autre ressemblance entre les deux crises, porte sur la restriction des libertés fondamentales imposée en tant de crise sanitaire par les autorités. Depuis plusieurs décennies, les pays européens comme la France, le Royaume-Uni l'Italie l'Espagne, sont reconnus comme des États de droit où les libertés fondamentales sont protégées. Cependant, avec le contexte de la Covid-19, ces pays ont connu une restriction drastique des libertés fondamentales : la liberté de circulation, la liberté de manifestation et même la liberté d'expression dans une certaine mesure. Cette tendance s'est poursuivie dans certains pays, même après la crise :

La mise en place d'applications pour smartphones de type « Stop Covid » a mis en lumière les craintes persistantes sur un contrôle excessif de la part de l'État des déplacements et relations individuelles. La persistance d'une législation d'exception au-delà même de la période de stricte menace sanitaire témoigne également d'une tentation étatique toujours bien réelle de restreindre certaines libertés, pourtant constitutives de nos démocraties contemporaines .

Moumouni-Agboké A. (2022)

En ce qui concerne la peste, les citoyens de la ville d'Oran ont connu également une restriction des libertés même si cela n'a pas atteint la même échelle que pendant la Covid -19. Elle s'est limitée cependant à l'isolement de la ville d'Oran. Lorsque les citoyens ne peuvent plus sortir de la ville d'Oran, ni y entrer, on peut affirmer que la liberté de circuler a été limitée ou même restreinte. « Au bout de quelques jours d'ailleurs, quand il devint évident que personne ne

parviendrait à sortir de notre ville, on eut l'idée de demander si le retour de ceux qui étaient partis avant l'épidémie pouvait être autorisé » (Albert Camus, 1947). Les citoyens d'Oran ont connu également une restriction des libertés d'expression, ou même de communication. En effet, ils ne pouvaient plus envoyer des lettres par la poste ni recevoir du courrier à partir de l'extérieur. De même, il était devenu impossible d'utiliser les cabines téléphoniques publiques de la ville.

Les communications téléphoniques interurbaines, autorisées au début, provoquèrent de tels encombrements aux cabines publiques et sur les lignes, qu'elles furent totalement suspendues pendant quelques jours, puis sévèrement limitées à ce qu'on appelait les cas urgents, comme la mort, la naissance et le mariage. Les télégrammes restèrent alors notre seule ressource.

Albert Camus (1947 :69)

Comme on peut le voir, les deux crises sanitaires ont conduit à la restriction des libertés fondamentales. Ces mesures sont celles préconisées en temps d'épidémie. Elles auraient déjà fait leur preuve pendant l'épidémie de la grippe espagnole de 1918. Il n'y a rien d'anormal, si la restriction des libertés peut aider à juguler une crise sanitaire. Mais le prolongement de ces mesures d'urgence après la crise, peut être déplorable pour la promotion des valeurs démocratiques dans le monde.

2.6 *Sortie de la crise ou retour à la normalité ?*

Le retour à la vie normale est le dernier parallèle qu'on peut établir entre la crise de la peste et celle de la Covid-19. Aucune situation n'étant permanente, il fallait que la peste et la Covid-19 se terminent un jour et que la vie normale reprenne. Certains comme Tarrou dans la peste, n'ont pas eu la chance de vivre l'après crise. Il décède alors que la crise s'améliore. Il faut souligner que l'un des éléments déterminants dans la sortie de crise est la mise au point des vaccins efficaces. Pendant la peste, un sérum a été mis au point à la métropole et s'est révélé efficace. Pendant la Covid-19, plusieurs vaccins ont été également rendus disponibles et leur administration aux populations a permis d'obtenir un recul de la maladie. Même après la sortie de crise, il est évident que certaines pratiques acquises ou adoptées pendant la pandémie, resteront inchangées. C'est ainsi que le port des masques est entré dans les habitudes quotidiennes, même après la crise. Par ailleurs, les dispositifs de lavage des mains installés, devant certains établissements de grande fréquentation, pendant la pandémie continuent d'être utilisés. Il en est de même pour les gels hydroalcooliques qu'on retrouve encore sur les tables dans les bureaux administratifs. Combien de temps faudra-t-il

encore pour s'adapter à la normalité ? Les bonnes habitudes perdues au temps de la crise pourront-elles revenir un beau jour ?

3. Pratiques socioculturelles et réalités scientifiques en temps de crises sanitaires

Parmi les traits culturels caractéristiques des sociétés africaines figure en bonne place les salutations. Au Ghana, le premier contact entre individus commence toujours par des salutations qui sont souvent chaleureuses, car faites de poignées de mains. L'émergence de la pandémie de la Covid-19 a conduit à des mesures de prévention dont l'objectif est d'en freiner la propagation. Ainsi parmi les mécanismes de prévention adoptée pendant la Covid-19, on peut citer le respect de la distanciation sociale, le confinement et l'usage des solutions hydroalcooliques. Si ces mesures ont joué un grand rôle dans la prévention et le ralentissement de la propagation de la maladie, il est évident qu'elles ont induits des changements culturels au niveau des sociétés africaines. Ainsi certaines pratiques telles de mode de salutation ont été sensiblement modifiées. En effet, avec la distanciation physique imposée par la Covid-19, le rapprochement physique entre les individus a connu une limite. Les poignées de main ont fait place à des gestes distants. La chaleur humaine, le contact physique, le partage, qui sont les traits caractéristiques des sociétés africaines ont été relégués au dernier rang. Si ces mesures trouvent leur sens au moment fort de la Covid-19, il est à souligner qu'elles se sont érigées en de nouvelles pratiques sociales après la pandémie. La distanciation physique évolue lentement vers la distanciation socioculturelle.

Les changements socioculturels induits par la distanciation sociale concernent la pratique du partage des repas. Le repas au Ghana est le moment sacré où les membres d'une même famille se retrouvent pour partager un moment de communion. Moment sacré par excellence, le repas permet de se réunir autour d'un même repas les individus différents. L'acte de manger ensemble dans le même plat est le symbole d'un lien profond qui existe entre les individus. Non seulement les individus montrent leur solidarité, leur fraternité en acceptant de manger au même moment, une même nourriture, mais cela représente aussi une marque de confiance qui existent entre ces derniers. Au Ghana, refuser de partager un repas offert par un individu, est une marque de méfiance et ceci est souvent mal interprété. Avec l'apparition de la Covid-19, les mesures de distanciation physique ont porté un coup fatal aux pratiques liées au partage du repas qui est un aspect de la société traditionnelle. Selon les experts en santé publique, les individus proches, partageant les mêmes repas dans un même plat, laissent chacun des germes issus de leur salive à chaque prélèvement

de nourriture. Il s'en suit que des individus portant les germes d'une maladie peuvent la répandre aux autres. En raison de cette réalité scientifique, les mesures de prévention qui ont fait leur preuve aux cours de grandes épidémies du passé à l'instar de celle de la grippe espagnole, ont été donc érigées en principes scientifiques. Bourdelais P. (2021) affirmait à ce que :

Avec la pandémie de Covid-19, le rythme est bien différent. L'identification du coronavirus responsable de la maladie a été extrêmement rapide, ainsi que le séquençage de son génome (un ou deux mois). Les principaux moyens de s'en protéger ont également été cernés dès les premiers mois de l'année 2020, en dépit de la timidité des consignes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) quant au port du masque en population générale (préconisé seulement le 5 juin 2020...). La transmission interhumaine a été rapidement établie, si bien que les mesures barrières, en particulier la distanciation physique et l'usage du gel hydroalcoolique, ont aidé à limiter l'ampleur des contaminations. L'observation clinique a rapidement permis d'identifier les moments où les respirateurs et les techniques récentes de réanimation et de soins intensifs devaient être mobilisés, et de préciser quelles étaient les substances médicamenteuses efficaces, à chaque phase de la maladie. Ainsi, une multitude de cas et de très nombreux décès ont-ils pu être évités, du moins dans les pays développés.

Bourdelais P. (2021)

4. Rituels funéraires en temps de crises sanitaire

Parmi les traits culturels caractéristiques de la société ghanéenne les rituels funéraires occupent une place très importante. Bien que la mort ne soit pas un événement désirable ni souhaitable, il faut souligner que son apparition fait l'objet de cérémonies et de rituels. Chaque membre de la société qui décède a droit à des obsèques dignes du nom, qu'il soit riche ou non, qu'il ait eu d'enfants ou pas. Le principe largement partagé au Ghana est qu'un être humain, membre de la société qui décède, ne doit jamais être enterré comme un animal. L'enterrement est une cérémonie qui fait appel à des prières, des rituels et offrandes réalisés pour accompagner le défunt dans son voyage dans l'au-delà. Si cette pratique millénaire, bien enracinée dans la société africaine, résiste au temps, il faut tout de même signaler qu'elle peut être mise à rude épreuve en temps de grandes épidémies. C'est ainsi que pendant la pandémie de la Covid-19, beaucoup de victimes n'ont pu bénéficier des obsèques dignes du nom après leur décès. Cette même situation a été décrite dans *La Peste* d'Albert Camus. En effet avec l'épidémie de la Peste dans la ville d'Oran, le nombre élevé de victimes était inquiétant. Il en était de même pour le rythme de contamination. Pour freiner la propagation de l'épidémie l'une des mesures prises par la municipalité de la Ville d'Oran était d'inhumer les victimes dans des fosses communes.

Il y avait la fosse des hommes et celle des femmes. De ce point de vue, l'administration respectait les convenances et ce n'est que bien plus tard que, par la force des choses, cette dernière pudeur disparut et qu'on enterra pêle-mêle, les uns sur les autres, hommes et femmes, sans souci de la décence

Camus A. (1947 : p.162)

La situation est similaire pendant la pandémie de la Covid-19. Les victimes étaient enterrées dans les fosses communes préalablement creusées. Les parents des victimes ne pouvaient s'approcher des défunts, ni même les toucher. Les agents chargés de l'inhumation étaient vêtus d'habits spéciaux dont l'objectif est d'assurer une protection contre l'épidémie. Comme on peut le voir, en tant de crises, les réalités scientifiques semblent être privilégiées par rapport aux traditions culturelles lorsque celles-ci constituent une menace pour la société.

5. Crises sanitaires et implication technologique : vers une dématérialisation des réalités socioculturelles ?

Les crises sanitaires de la peste et de la Covid-19, si elles ont eu des impacts majeurs sur les pratiques communicationnelles au sein de la société, elles les ont aussi modifiées de manières différentes. Lors de l'apparition de La peste d'Albert Camus, la ville d'Oran a été soumise à un confinement. Le port, les voies terrestres et aériennes ont été fermés. Les citoyens sont interdits d'entrée et de sortie. La nécessité de communiquer avec des proches situés à l'extérieur de la ville oblige les citoyens à recourir au courrier postal ainsi qu'aux cabines téléphoniques. Or compte tenu des risques d'infection à partir des courriers postaux, les citoyens ne pouvaient envoyer des lettres à leur proche à travers la poste. De même, les cabines téléphoniques à usage public étaient fermées. Le seul recours pour les citoyens d'Oran, était le télégramme.

Même la légère satisfaction d'écrire nous fut refusée. D'une part, en effet, la ville n'était plus reliée au reste du pays par les moyens de communication habituels, et, d'autre part, un nouvel arrêté interdit l'échange de toute correspondance, pour éviter que les lettres pussent devenir les véhicules de l'infection.[...] Les communications téléphoniques interurbaines, autorisées au début, provoquèrent de tels encombrements aux cabines publiques et sur les lignes, qu'elles furent totalement suspendues pendant quelques jours, puis sévèrement limitées à ce qu'on appelait les cas urgents, comme la mort, la naissance et le mariage. Les télégrammes restèrent alors notre seule ressource. Des êtres que liaient l'intelligence, le cœur et la chair, en furent réduits à chercher les signes de cette communion ancienne dans les majuscules d'une dépêche de dix mots. Et comme, en fait, les formules qu'on peut utiliser dans un télégramme sont vite épuisées, de longues vies communes ou des passions douloureuses se résumèrent rapidement dans un échange périodique de formules toutes faites comme : « Vais bien. Pense à toi. Tendresse.

Albert Camus (1947 : 69)

Avec la pandémie de la Covid -19, les mesures de confinement, de distanciation sociale, les pratiques de la communication ont été différemment modifiées. Si la communication téléphonique a été restreinte lors de l'épidémie de la peste, elle s'est plutôt vue développée pendant la covid-19. Ce développement s'explique par la téléphonie mobile qui est en pleine expansion d'une part et l'essor de l'informatique qui a facilité la dématérialisation des services. Le télétravail, la vidéoconférence, l'enseignement à distance, le commerce électronique, (e-commerce), l'administration électronique (e-administration) ont connu un boom en un temps record. Ces mutations étaient prévisibles dans le temps, mais la pandémie de la Covid-19 a induit leur accélération. La distance physique n'est plus une contrainte à la communication entre deux ou plusieurs personnes. Les avantages de ces changements induits par la Covid-19 comme la dématérialisation des services à toutes les échelles de la société, tendent à s'enraciner dans les pratiques sociales pour devenir une nouvelle culture. C'est pourquoi même pendant la période post-Covid-19, la dématérialisation des services sociaux s'est érigée en une pratique de développement que tous les pays tendent à pérenniser.

La communication électronique avec son corollaire les réseaux sociaux, est devenue un canal de communication de proximité. Avec la création des groupes de discussion, des forums, sur les réseaux sociaux comme WhatsApp, Instagram, télégramme, Twitter, les regroupements physiques, les réunions familiales peuvent se dérouler sans la nécessité de se déplacer physiquement d'un point à l'autre. Un autre avantage lié à cet essor des réseaux sociaux est la possibilité qu'ils offrent de réunir des individus situés à des milliers de kilomètres sur une même plate-forme.

6. Évolution des mentalités sociales à travers le temps

Les réalités vécues au temps de la crise de la peste et de la pandémie de la Covid-19 peuvent amener à poser des questions sur l'évolution des mentalités humaines. La peste d'Albert Camus a été publiée en 1947. La pandémie de la Covid-19 fait son apparition en 2019. Il s'est passé environ huit décennies entre les deux crises sanitaires. Si l'évolution des données scientifiques et techniques a marqué positivement le monde en 2019, par rapport à ce qu'il était en 1947, il faut souligner cependant que certaines réalités sociales n'ont pas pour autant évolué. Et ceci pose le débat sur les réactions de l'être humain devant les conditions de son existence. Par exemple, l'enflure des pratiques irrationnelles pendant les deux crises est une évidence que les mentalités sociales n'ont pas évolué. En 1947 les citoyens croyaient à l'efficacité de l'alcool face à l'épidémie de la peste. ; ce qui est en contradiction avec les réalités scientifiques. Les cabarets de vente d'alcool

se remplissaient. En 2020, c'est sur l'efficacité de l'eau de javel que certaines personnalités du monde, à l'instar du Président Donald Trump, ont jeté leur dévolu.

Il en est de même pour des recettes locales adoptées par les populations ghanéennes. Dans certaines régions, il s'agit des produits faits à base du charbon de bois. Dans d'autres il s'agit de potions obtenues à partir du citron. Le fait étonnant est que les populations ont crû à l'efficacité de ces recettes, sans aucune expérimentation scientifique. Certains ont fait valoir que les activités politiques qui accompagnent une année électorale (y compris l'exercice d'inscription des électeurs et la conduite de primaires parlementaires par le parti du gouvernement au pouvoir) peuvent avoir pesé plus que les preuves scientifiques. Certains pensent que la Covid-19 n'est pas une maladie qui peut être atteinte par des gens de la peau noire. Tels sont les aspects têtus des mentalités humaines. On peut donc affirmer que malgré l'écart technologique qui caractérise le monde de 2019, les mentalités humaines n'ont pour autant pas évolué.

Conclusion

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où plus rien n'est nouveau, et où chaque évènement a sa prédiction, et chaque tragédie son roman. En 2015 le livre d'Ernest Hemingway *Paris est une fête* a connu une envolée avec les attentats de Paris. Il en est de même en 2019 du livre du poète français Victor Hugo, *Notre Dame-de-Paris*, après l'incendie qui a ravagé la cathédrale du même nom. L'apparition soudaine de la pandémie de la Covid-19 en 2020 a suscité un engouement pour l'œuvre romanesque d'Albert Camus, *La Peste*. Cette œuvre montre à plusieurs égards, une similitude avec la pandémie de la Covid-19. Le présent travail s'est attelé à mettre en lumière, les parallèles qu'on peut établir entre les deux crises sanitaires. Si dans le roman d'Albert Camus, l'épidémie de la peste relève d'une fiction, force est de constater que les faits et les comportements décrits montrent une étrange ressemblance avec les réalités observées pendant la Covid-19. Dans la réalité aucune peste n'a fait de ravage dans la ville d'Oran en 1947. Mais les émotions de peur, de douleur, les réactions des pouvoirs publics, le comportement des populations, les valeurs de solidarité, ont montré une étrange convergence avec les réalités vécues et observées pendant la pandémie de la Covid-19.

Sources et bibliographie

BELLOUADAH M. et BOUDJELLAL I., 2022, La prédiction d'Albert Camus dans le roman *La peste* et la pandémie de la Covid-19, mémoire de Master en littérature comparée, Université Mohamed Boudiaf MSILA, Alger, 57 p.

- CAMUS, Albert. (1947). *La Peste*. Paris : Gallimard.
- BERARDI Alessia, 2020, *La Peste d'Albert Camus: une analyse de la société coloniale algérienne à travers le prisme de l'épidémie*. In II Tolomeo.
- MONNIER, A. (Juillet 2020). Covid-19 : de la pandémie à l'infodémie et la chasse aux fake news. In *Recherches & éducations, Revue généraliste de recherches en éducation et formation en ligne*. 12-22.
- MOUMOUNI -AGBOKE Ayaovi-Xolali,, 2022, *la peste et la covid-19 : de la fiction à la réalité*, in *Revue Internationale des Sciences et Technologies de l'Éducation*, N°2, juillet 2022, pp. 404-418.
- LAPLAGNE, G.U.Y. (2021). *Quel avenir démocratique après Covid-19 ? Pour une Mobilisation Citoyenne*. Paris : Independently Published.
- TRAORE, S.I., DIA, M., DEMBELLE, M. (2021). *Impacts de la Covid-19 au Mali : Discours, fragilités et résiliences*. Paris : Harmattan Mali.

Les références :

- Corona virus. Organisation Mondiale de la Santé. Disponible sur : https://www.who.int/health-topics/coronavirus#tab=tab_1
- Pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19). Organisation Mondiale de la Santé. Disponible sur : <https://www.euro.who.int/en/health-topics/health-emergencies/coronavirus-covid-19/novel-coronavirus-2019-ncov>
- Coronavirus : l'Europe désormais épicerie de la pandémie, selon l'OMS. Nouvelles de la BBC. Disponible sur : <https://www.bbc.co.uk/news/world-europe-51876784>
- Cyranoski, D., 2020. Ce que la réponse du coronavirus de la Chine peut enseigner au reste du monde. *Nature*, 579(7800), pp.479-480. <https://www.nature.com/articles/d41586-020-00741-x>
- Liu, Y., Kuo, R. et Shih, S., 2020. COVID-19 : La première pandémie de coronavirus documentée de l'histoire. *Journal biomédical*, 43(4), pp.328-333. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2319417020300445>
- L'OMS publie sa première validation d'utilisation d'urgence pour un vaccin COVID-19 et souligne la nécessité d'un accès mondial équitable. Organisation Mondiale de la Santé. Disponible sur : <https://www.who.int/news/item/31-12-2020-who-issues-its-first-emergency-use-validation-for-a-covid-19-vaccine-and-emphasizes-need-for-global-equitable-access>